

NOUVEAUX PÉRIPATES DE LA BOLIVIE,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

M. le Dr Lenz, Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Lubeck, m'a récemment communiqué deux *Peripatus* recueillis à Sorata, en Bolivie, par M. Günther. Comme le *P. Balzani* Cam., qui habite les mêmes régions, ces deux exemplaires appartiennent au groupe des Péripates andicoles et, à ce titre, se font remarquer par leurs quatre papilles pédiées et par la position de leurs tubercules urinaires anormaux, qui sont inclus dans le 3^e arceau de la sole des pattes IV et V. Pour le reste, ils se distinguent des autres Péripates andicoles, et chacun d'eux appartient certainement à une espèce nouvelle.

Le plus grand de ces exemplaires est une femelle à 32 paires de pattes. Il est caractérisé : 1^o par les rudiments d'un 5^e arceau dans les soles pédiées; 2^o par le médiocre développement transversal de ces dernières; 3^o par la position des tubercules urinaires anormaux, qui sont largement adhérents à la partie antérieure du 3^e arceau et nettement isolés de sa partie postérieure; 4^o par la bifurcation de ses plis qui sont irrégulièrement disposés dans la partie moyenne du corps; enfin 5^o par l'arrangement de ses papilles, qui rappelle tout à fait le *P. Edwardsi*, abstraction faite du développement très prépondérant de certaines papilles principales. Les caractères 4 et 5 distinguent cette espèce du *P. Balzani* à des *P. Corradi* Cam.; les caractères 2 et 3, de la première de ces espèces, et le caractère 1, de la seconde. Les femelles de *P. Corradi* ont de 26 à 28 paires de pattes; le mâle de *P. Balzani* en a 27. Je donnerai à cette espèce le nom de **Peripatus soratanus**.

Le petit exemplaire est une femelle adulte qui possède également 32 paires de pattes. Très voisin du *P. Corradi*, par ses plis, par ses papilles et par ses soles pédiées, il en diffère par le nombre de ses pattes, qui est bien plus considérable, et surtout par la position de ses tubercules urinaires anormaux. Ces derniers sont partout largement conerescents avec le troisième arceau des soles, sauf sur leur bord proximal où ils font un peu saillie en dehors de l'arceau et provoquent une légère concavité sur le bord correspondant de l'arceau suivant. À ce point de vue, cet exemplaire présente des analogies remarquables avec les Péripates caraïbes; par l'arrangement de ses papilles, d'ailleurs, il n'est pas sans présenter des ressemblances profondes avec le *P. Sedgwicki* Bouv. À cause de ces caractères, je donnerai à l'espèce dont cet exemplaire est le type, le nom de **P. intermedius**.

Les deux espèces se font remarquer par la multiplicité de leurs dents maxillaires: elles en présentent l'une et l'autre trois en arrière du crochet, sur la pièce maxillaire interne; il y en a trois également sur la pièce externe dans le *P. intermedius* et quatre dans le *P. soratanus*; l'armature

maxillaire est sensiblement moins riche dans le *P. Balzani* et dans le *P. Corradi*.

Il résulte de cette note : 1° que le groupe des Péripates andicoles est bien réellement un groupe homogène; 2° qu'il y a pourtant certaines transitions entre les Péripates de ce groupe et les espèces caraïbes; 3° que les Péripates, malgré leur rareté (ou peut-être à cause de leur rareté), peuvent présenter dans la même région des formes spécifiques assez nombreuses.

LISTE DES PRINCIPALES ESPÈCES ÉTRANGÈRES ENTRÉES DANS LES COLLECTIONS DU LABORATOIRE DE BIOLOGIE SOUTERRAINE DU MUSÉUM (ANNEXE DU LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR EDMOND PERRIER) EN 1900 ET 1901,

PAR M. ARMAND VIRÉ.

Le laboratoire des Catacombes⁽¹⁾, ou mieux le laboratoire de Biologie souterraine, créé en 1896-1897, continue à se développer de jour en jour.

Sa principale source d'alimentation fut, dès les premiers temps, les animaux que nous pûmes récolter dans les Catacombes de Paris, ainsi que dans les grottes de France que nous eûmes occasion de pouvoir visiter, ou que recueillirent nos collègues spéléologues.

Mais nous avons pensé que, pour présenter un réel intérêt et pour permettre des comparaisons fécondes en résultats scientifiques, les collections de ce laboratoire devaient comprendre aussi de nombreux types appartenant à divers pays du monde.

Aussi avons-nous cherché de bonne heure à nouer des relations avec les principaux spécialistes du monde entier.

Nos efforts ont été couronnés d'un plein succès, et déjà nous avons pu nous procurer un certain nombre de types de l'Ancien et du Nouveau continent.

La liste qui suit, toute restreinte encore qu'elle soit, montre les résultats déjà obtenus et permet d'espérer un développement rapide.

Par l'intermédiaire de M. Horace Carter Hovey, nous avons pu obtenir des États-Unis les espèces suivantes :

Coléoptères :

ANOPHTALMUS INTERSTITIALIS Hubbard. — Cave city cave, Ky.

— TELLKAMPFI Erichs.

— MENESTRIESI Motsch. — Cave city cave, Ky.

⁽¹⁾ Le laboratoire des Catacombes, par Armand Viré, *Bulletin du Muséum*, 1897, n° 4.